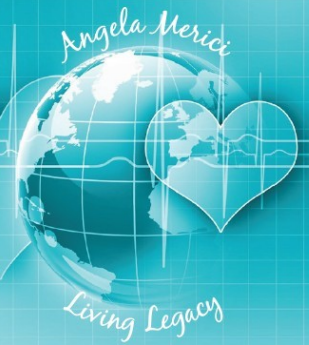


# Heart ♥ to ♥ Heart



Vol. 7, n° 14

Septembre 2022

Au centre de la vie italienne se trouve la « piazza » – un carrefour dans chaque agglomération, où les gens se rassemblent pour des activités commerciales, politiques ou spirituelles. Que ce soit tôt le matin lorsque les vendeurs discutent en s’installant pour le marché, ou tard dans l’après-midi lorsque les familles apprécient de bavarder pendant leur « promenade », la place est toujours animée.

Sans doute Ste Angèle traversait-elle chaque jour une piazza. En tant que femme attentive au bien-être de ses proches, elle a dû saisir cette occasion pour engager une relation avec ses voisins, accueillir les visiteurs et écouter attentivement diverses opinions et expériences.

Cette image de Sainte Angèle dans la piazza, ouverte à tous, écoutant avec compassion et s’insérant dans le monde avec discernement, sera notre thème pour Heart to Heart cette année : **La réponse d’Angèle face à la réalité de notre temps.**

Comme Ste Angèle sur la piazza, nous espérons donner l’occasion d’y échanger des idées, et de parcourir un large éventail des défis de notre temps. Au cœur d’un environnement de plus en plus complexe dans les domaines éducatif, social, religieux et politique, la responsabilité et l’ouverture sont des chemins précieux pour continuer la mission d’Angèle. Nous espérons un échange positif au cours de l’année à venir, et nous commençons cet échange par l’évocation de l’Ukraine en écoutant ceux qui sont au cœur de la guerre et ceux qui accueillent des ukrainiens réfugiés dans leur milieu de vie. Il s’agit ici d’une parution plus longue que d’habitude, mais nous nous devons d’y inclure tout ce que nous avons reçu.



Sr. Wioletta Adamczak, ursuline, vivait et servait en Ukraine pendant les premiers mois de la guerre. Elle nous a partagé sa réflexion peu de temps avant de quitter l’Ukraine pour la Pologne.

**M**a mission en Ukraine touche à sa fin. Je n’aurais jamais pensé que je viendrais vivre dans un pays en guerre. Cependant, avec le recul, je suis convaincue que cette expérience est un don de Dieu pour moi. Je suis une fille spirituelle de Ste Angèle ; mais quand la guerre a éclaté, je n’ai pas pensé à ce qu’aurait fait Angèle dans cette situation. Je n’ai pas pensé à son charisme. Lorsqu’une foule de gens fuyait en Pologne ou ailleurs, pour moi il était clair que je devrais rester, quel que soit le prix à payer. Et le prix pouvait être ma vie. Et, c’est peut-être un peu pathétique, mais à ce jour, je crois que notre départ, à ce moment critique pour tout le monde, aurait été comme si l’Église avait abandonné les gens d’ici. Nous n’avons rien fait de spectaculaire, mais pour la première fois de ma vie j’ai compris l’importance du simple témoignage de la présence et du sourire, qui dans une telle situation, peut être celui de tout le monde.

J’avais lu cela, j’en avais entendu parler lors de conférences, mais ce n’est qu’ici que j’en ai fait l’expérience. Une autre chose très importante pour moi était la foi, le sentiment, que je vis dans les mains de Dieu, que Dieu est le Dieu de la vie et de la mort, pas Poutine. Et une autre chose encore : notre esprit Ursuline : *INSIEME*. Nous avons reçu un grand nombre d’emails et de messages de nos sœurs du monde entier avec l’assurance, avant tout, de leur prière et de leur communion spirituelle. Jamais auparavant je n’avais expérimenté la proximité d’une si grande partie de notre famille Ursuline et de sa force. Les sœurs n’étaient pas physiquement avec nous mais leur soutien et compassion ont été ma force et ma joie. Je quitte l’Ukraine avec une immense gratitude dans mon cœur, gratitude envers Dieu et envers toutes, pour le cadeau inattendu de leur présence près de nous. "

*Sr. Iwona Skorupa, une Ursuline de Pologne, nous parle de la solidarité qu'elle expérimente, avec le peuple polonais, en accueillant des ukrainiens dans leurs cœurs et leurs maisons :*

Avant tout, je suis infiniment reconnaissante pour les signes de solidarité avec le peuple ukrainien et avec nous. Il s'agit d'une situation difficile car nous ne savons pas combien de temps cela va durer et quelles méthodes l'armée russe utilisera pour détruire les gens. En réfléchissant avec Angèle et en confiant ce peuple souffrant à Dieu, je sens que nous pouvons être un instrument de réconciliation et d'espoir pour ceux qui vivent la guerre. J'essaie d'encourager nos sœurs qui vivent en Ukraine en les appelant et en envoyant un message quotidien à chacune d'elles. Les mots d'Angèle sont très présents à mon esprit et m'aident à percevoir une lumière en cette période sombre.

Avec Angèle, je crois que la lumière vaincra les ténèbres, et que la vérité et la paix trouveront une place en Ukraine aussi. Priez avec nous pour la paix, s'il vous plaît. Merci. Que Dieu fasse sa demeure en nos cœurs !

**« Ayez l'espérance et la foi ferme que Dieu vous aidera en tout. »**

(Ste Angèle)

*Les Ursulines en Slovaquie accueillent également des réfugiés ukrainiens. Sr. Maria-Rita Ziakova partage leur expérience :*

Après le choc initial du début de la guerre, nous avons su que c'était là le lieu et l'occasion d'actes d'amour concrets, si caractéristiques de Ste Angèle. Dès le lendemain, nous accueillions une mère et ses fils dans notre couvent près de la frontière, à Košice. De février à avril, nous avons utilisé cette maison pour accueillir temporairement des réfugiés qui s'arrêtaient, juste un moment, sur leur chemin vers d'autres pays ou plus loin vers l'ouest. C'était surtout des mamans ukrainiennes avec leurs enfants mais il y avait aussi de jeunes étrangers qui faisaient leurs études en Ukraine et qui fuyaient la guerre. En ces jours-là, nous avons appris ce que sont le chagrin, la douleur et la peur.



Pendant ce temps, de l'autre côté de la Slovaquie, nous préparons nos couvents à Sucha, Modra et Trnava pour des hébergements à long terme. Certaines sœurs ont changé s de chambre pour libérer l'espace approprié. Nous avons acheté des lits, nous avons reçu une machine à laver, et avons bénéficié de beaucoup de solidarité. Tous ont essayé d'aider du mieux qu'ils pouvaient. Depuis le début de la guerre, nous avons accueilli à peu près 90 personnes pour un bref passage, et 30 personnes à plus long terme. Comme Angèle, nous vivons notre vie quotidienne et nous servons les autres : courses, cuisine, blanchisserie,

ménage, préparation des salles pour les nouveaux « arrivants », transport, hébergement à long terme. Nous essayons de créer un environnement paisible et sécuritaire où ils peuvent vivre loin de la peur et des horreurs de la guerre. L'esprit d'Angèle nous a certainement aidées alors que nous essayions de reconforter et d'encourager ces personnes qui fuient la mort. Certains avaient initialement bon espoir que ce serait fini rapidement et qu'ils seraient de retour en Ukraine cet été. Malheureusement, cela ne s'est pas passé ainsi. L'essentiel maintenant est de vivre fidèlement et avec persévérance en continuant d'apporter notre aide.

La première grande vague de solidarité entre les gens se termine – beaucoup ont épuisé leurs forces et leurs ressources financières. Et malgré cela, nous expérimentons des moments de fraternité et d'unité quand des fonds arrivent sur notre compte pour le peuple ukrainien de la part des Ursulines et leurs amis à travers le monde. Merci de nous aider à aider. Nous ne savons pas ce qui nous attend. Cependant, nous croyons que la bonté de Dieu prendra soin de nous. "

*Les textes suivants viennent de réfugiés ukrainiens hébergés par les Ursulines en Slovaquie :*

**N**ous avons laissé les choses les plus précieuses que nous avons : nos parents, nos proches, nos amis. Nous avons fait tout cela pour sauver nos vies. En ce moment, la ligne de front passe à travers ma ville d'origine. Mais nous ne sommes pas seuls avec notre malheur. En Slovaquie, nous sommes beaucoup aidés. Nous vivons dans un couvent de sœurs. Tous nos problèmes se résolvent grâce à l'aide et au soutien des Sœurs Ursulines. Elles sont aimables et efficaces. Elles nous ont non seulement aidés en fournissant des logements, mais aussi pour la nourriture, l'hygiène, les vêtements. Sœur Kataria nous a même aidés à terminer nos études universitaires à distance en nous fournissant un ordinateur portable et l'internet nécessaire. Nous sommes reconnaissants à la Slovaquie et à Dieu d'avoir rencontré ces gens sur notre chemin ! »

—Natalija et Kateryna

**N**ous exprimons notre sincère gratitude pour le logement fourni, les soins, pour la chaleur de l'accueil. Merci de votre détermination à faire face à ces dérangements. Après cela, votre vie et la nôtre sont différentes maintenant. Notre vie est touchée par la peur, notre condition est forcée et votre vie aussi est transformée par votre compassion que nous apprécions beaucoup. Nous avons peur de l'inconnu, mais quand nous avons rencontré la bonté infinie de chaque Sœur Ursuline, nous avons reçu la paix tant attendue, l'équilibre, la confiance. Nos proches restés à la maison savent que nous sommes en sécurité et soignés. Nous admirons votre patience, votre sagesse, votre courage. »

—Tatiana et Svitlana

*Sr. Marie-Anna Linhartova, une Ursuline de la province de Tchécho-Moravie, réfléchit sur cette expérience d'accueil des réfugiés ukrainiens :*

**S**ainte Angèle savait répondre aux besoins de l'époque grâce aux inspirations de l'Esprit Saint. Nous avons été conduites par l'Esprit Saint d'abord pour analyser la situation : aider financièrement Caritas et d'autres organisations pour accueillir les personnes fuyant l'Ukraine déchirée par la guerre ou pour soutenir d'autres provinces qui étaient directement touchées. Ensuite, nous nous sommes demandé ce que nous pouvions faire spécifiquement, et la réponse de Dieu était que nous devons également ouvrir nos maisons. Soudainement, ce qui avait été « impossible pendant de nombreuses années » était possible, par exemple, réduire la taille des lieux réservés aux sœurs pour que toute l'aile d'un bâtiment puisse être occupée par des familles ukrainiennes pendant quelques mois. Ils avaient besoin d'aide, mais il fallait aussi un certain soutien spirituel, une écoute, un apaisement des cœurs. Tout à coup, nos communautés Ursulines sont devenues plus reliées entre elles, nous nous contactons plus souvent (pour coordonner les aides apportées), et nos cœurs se sont ouverts de plus en plus. Nous avons réalisé que nous avons tant de choses que nous ne méritions même pas, et que nous tenions pour acquises ! Nous étions et sommes à la recherche de nouvelles manières d'aider. Nous commençons également à regarder avec des yeux différents les gens dans la rue, nos collègues de travail, les

employés et les ouvriers du bâtiment. Beaucoup d'entre eux viennent d'Ukraine. Certains vivent ici depuis quelques années mais y ont encore de la famille. Ils s'inquiètent pour eux et les aident autant qu'ils le peuvent. Et nous sommes avec eux, non seulement par la prière, mais beaucoup plus souvent maintenant en leur parlant et en leur demandant comment ils vont, et ce que font leurs proches. De nombreuses amitiés se sont formées. Je pense qu'une partie du charisme de sainte Angèle est une écoute et un cœur ouvert à tous, et Dieu nous enseigne certainement davantage ces temps-ci.



## *Pour réfléchir*

Comment les réflexions ci-dessus me touchent-elles, me font-elles entrer dans la prière et/ou l'action ?

"... le don inattendu d'être ici." Quand, dans ma propre vie, une expérience devient-elle un cadeau inattendu ?